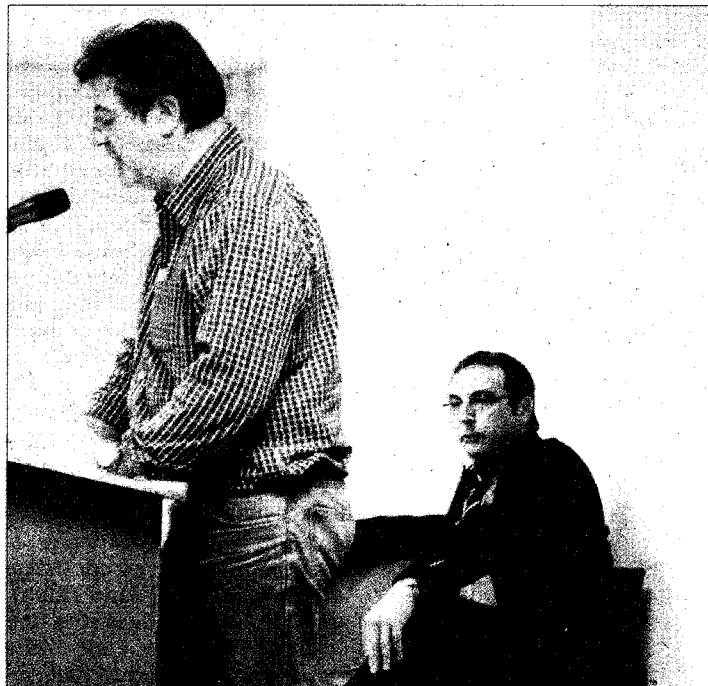


Dominique Rousseau se dit optimiste

► «Tous les indicateurs aujourd'hui me rendent profondément optimiste.» C'est en gagnant que Dominique Rousseau est monté sur l'estrade de la salle Jean Barthe lundi soir. Pour son premier meeting de campagne, le candidat socialiste à la mairie de Bergerac s'est voulu très rassurant et très confiant. Très confiant surtout parce qu'il bénéficie, pour ces municipales 2008, du soutien d'un «large rassemblement» à gauche.

Parmi les 150 personnes ce soir-là, des militants socialistes, communistes, des radicaux de gauche, mais aussi des Verts. A la tribune, plusieurs têtes d'affiches locales ont pris la parole. Jean Chagneau pour commencer : le conseiller général a donné trois raisons pour reconquérir la cité de Cyranò : «revivifier l'économie, redynamiser l'associatif et réaliser l'indispensable concertation avec les communes de la périphérie de Bergerac». Chrisitan Boucherie du parti radical de gauche a pris la suite, se prononçant pour la mise en place de conseils de quartiers et d'une maison du bénévolat.

Le secrétaire départemental du parti communiste, Laurent Péréa, a enchaîné en soulignant, une fois de plus, «l'enjeu national» que représente ce prochain scrutin, et l'importance de «la dynamique de rassemblement



Au micro, Laurent Péréa et derrière, Dominique Rousseau.

de toutes les forces de gauche et écologistes pour gagner des points du Dordogne».

Puis ce fut au tour de Marie, du Mouvement des jeunes socialistes qui, avec fougue, a appelé à soutenir Dominique Rousseau pour éviter que Bergerac ne devienne «une réserve d'Indiens pour retraités en quête de tranquillité». Enfin Bernard Cazeau, le président du Conseil général,

a parlé «d'espoir de réussite», assurant que Dominique Rousseau était «prêt à être maire, et même un grand maire».

Dominique Rousseau part donc en campagne avec bon nombre d'épaules sur lesquelles s'appuyer et une devise en bal-doulière : «Ensemble pour une ville qui nous rassembler et qui nous ressemble». Dans son discours, il n'a pas manqué de

fusiller Daniel Garrigue. Selon lui, le candidat socialiste UMP confond «autorité et autoritarisme» et fait du «mot concertation un mot creux».

Dominique Rousseau dit vouloir «faire bouger toutes ces rigidités bureaucratiques», «faire bouger la ville». Il emploie des mots comme globalité, proximité, quotidienneté. Il affirme vouloir une municipalité «proche des citoyens» et esquisse déjà le programme qu'il présentera bientôt à l'ensemble de la population.

Dans les grandes lignes, Dominique Rousseau veut défendre le service réanimation de l'hôpital de Bergerac, se battre contre la fermeture des services publics dans les villes moyennes, améliorer l'accès aux soins des personnes âgées, adapter la ville à toutes les populations, handicapées en particulier. Il souhaite aussi développer l'accueil et l'offre de loisirs pour les enfants, consolider le lien social avec les quartiers. Il parle «d'aider sans assister», imagine une autre politique de stationnement «plus raisonnée», ainsi qu'un «grand pôle sportif et de loisirs à Bergerac».

Dominique Rousseau est bien sûr de lui : «Le candidat sortant va perdre». On verra dans trois mois.

VIRGINIE DESMET